le FONDS de l'ARCHIVE

NUMÉRO 6
SEPTEMBRE 2021

France - ISSN 2779-5519

ÉDITORIAL

Septembre, nouvelle étape ?

Septembre marquera pour certains d'entre nous une nouvelle étape de vie et de parcours dans le secteur des archives. Ce mois pourra être marqué pour d'autres par une nouvelle prise de poste ou du début d'une nouvelle formation universitaire. C'est donc le moment idéal pour s'interroger sur les attentes des étudiants en début de formation, de l'entrée dans le monde des archives. Quoi de mieux pour cela que de donner la parole aux personnes concernées ?

C'est ce que nous avons souhaité présenter dans ce nouveau numéro. L'occasion de remercier encore une fois l'ensemble des auteures et auteurs pour leur article et d'avoir accepté d'exprimer leurs opinions, leurs craintes, leurs espoirs. Nous avons eu l'immense plaisir d'accueillir depuis plus d'un an des rédacteurs de grandes qualités et les associons à ces remerciements.

Un numéro dans lequel on s'intéresse à la formation des futurs professionnels est aussi le moyen d'observer les pratiques, les centres d'intérêts et les représentations des métiers des archives. Il nous montre la pluralité des parcours et des professionnels présents.

En septembre, *Fonds de l'archive* lance un appel pour plus d'interactivité et d'échanges. Une réunion pour nous présenter et recueillir vos propositions ou rejoindre la revue. Retenez bien la date du 29 septembre à 19h30, nous vous accueillerons avec grand plaisir.

Septembre est aussi un moment pour certains de passer les concours d'archiviste dans la fonction publique. Quelques conseils et présentations seront proposés dans ce numéro.

Que retenir de cet exemplaire ? À mon avis, c'est la diversité de parcours dans l'accès au métier d'archiviste. Ces articles montrent quelques tendances possibles mais elles ne sont pas les seules. En un sens, il existe autant de figures d'archivistes que de personnes, bien que des éléments se retrouvent. Nous serions très heureux de vous lire alors n'hésitez pas à nous transmettre votre vision du métier ou/et votre parcours en ces fins de vacances.

Jérôme Rouzaire,
Responsable de publication

EN VOUS SOUHAITANT UNE BONNE LECTURE

2 Quoi de neuf pour septembre ?
4 Débuter un master archives
6 Le Master 2 Archives de Dijon lance son association
7 Carte blanche

Quoi de neuf pour septembre ?

Septembre est une période de résultats d'examens et de concours mais aussi d'attentes. Si la plupart des formations en Master a déjà rendu ses conclusions, ce n'est pas encore le cas des concours. Et entre nouveau départ et poursuite d'activités, les intérêts sont multiples.

Il est tout d'abord nécessaire de féliciter l'ensemble des étudiantes et étudiants pour l'obtention de leur diplôme ou pour leur avancée à l'année supérieure. La plupart des mémoires sont à retrouver en ligne ou en bibliothèque universitaire selon les cas. La revue *Fonds de l'archive* est d'ailleurs à la disposition de toutes et tous et vous pouvez nous signaler vos travaux. Nous en proposerons une liste récapitulative sur le site web ou une présentation dans un prochain épisode du podcast ou de la revue ; plusieurs mémoires ont déjà été présentés. La communication des recherches les plus actuelles constitue un réel apport commun.

Ce numéro parait seulement quelques jours après les dernières épreuves écrites du concours de conservateur du patrimoine. Les résultats du concours d'attaché de conservation du patrimoine, eux, sont parus depuis quelques semaines et les candidats admissibles sont en préparation des oraux. Le passage des concours nécessite une préparation adaptée mais aussi un peu de chance. Les possibilités lors de chaque épreuve sont nombreuses afin de valoriser vos connaissances.

Bonne poursuite à tous les préparationnaires et du succès.

Et si on se donnait rendez-vous le 29 septembre ?

Fonds de l'archive est d'abord un groupe. Septembre marque pour plusieurs d'entre nous la fin de notre période estudiantine. Il est donc important pour nous d'intégrer à partir de cette rentrée des nouvelles et nouveaux étudiants dans l'équipe.

Pour cela, rien ne nous a semblé mieux que d'organiser une réunion en distanciel pour vous présenter *Fonds de l'archive* et vous proposer de nous rejoindre.

Tous les talents sont les bienvenus. Propositions d'idées, relectures d'articles, gestion des podcasts, communication... les possibilités sont nombreuses. Vos idées ou suggestions nous intéressent énormément et constituent une grande motivation.

Cet appel n'est pas exclusif aux étudiants, vous êtes toutes et tous invités à nous rejoindre. Je profite de ce moment pour remercier l'ensemble des personnes ayant répondu à nos appels précédents, soit pour la proposition de thématiques, soit pour la rédaction de futurs articles pour la revue. Pour nous, cela a été l'occasion de découvrir de nouveaux thèmes mais aussi de partager vos visions et je crois qu'il n'y a rien de mieux et de plus satisfaisant.

Tout simplement merci

Pour nous contacter :

- par mail : fondsdelarchive@gmail.com
- messages privés ou commentaires sur Twitter : @FondsArchive

. . . /

Les fins de soutenance peuvent permettre de prétendre à des bourses de recherche et des prix de mémoire. Tout d'abord, des services d'archives départementaux ont lancé une politique de soutien à la recherche par le versement d'une aide comme les archives départementales de l'Yonne. Plusieurs autres départements proposent ce soutien, à retrouver sur leur site internet. D'autres peuvent fournir une assistance matérielle d'hébergement ou logistique pour la consultation d'archives.

Les prix peuvent aussi être liés à des associations. Par exemple, l'Association Française de Généalogie proposera lors de son cyber-congrès de l'année 2021 la remise de prix pour des mémoires sur différentes thématiques. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 25 octobre 2021. Les thématiques récompensées seront nombreuses.

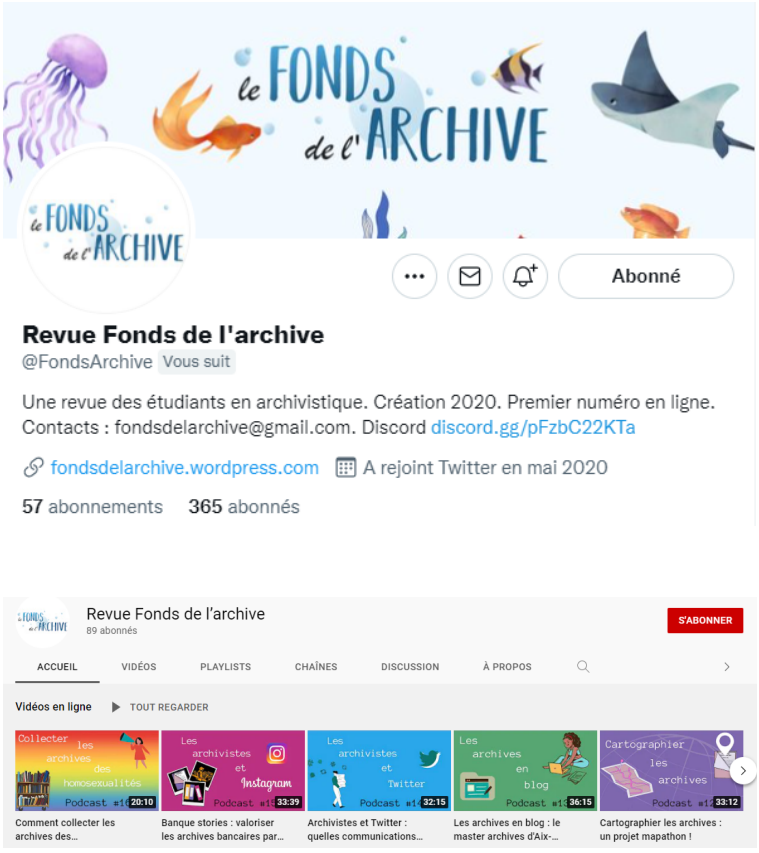
Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le blog de la Fédération Francaise de Généalogie.

La recherche en archivistique fait également l'objet d'un soutien de la part de l'Association des Archivistes Français pour récompenser les mémoires de Master sur des questions archivistiques. Deux éditions ont déjà récompensées 4 mémoires. Kévin Fouquet et Mia Viel, lauréats lors de la première édition, sont à [re]découvrir dans le premier numéro de *Fonds de l'archive*. *La Gazette des Archives* présente aussi dans différents numéros des présentations de travaux étudiants. Il s'agit, soit de projets collectifs de formations de master, soit des mémoires. Vous pouvez nous suivre sur Twitter où nous relayons ces valorisations en plus d'annoncer nos revues ou podcasts.

Les services d'archives proposeront aussi au cours des prochaines semaines des aides à destination des étudiants. Des portes ouvertes permettront de les découvrir. Les services proposent aussi en cette période sous Covid des ressources sur leur site internet pour présenter leurs fonds d'archives, leurs travaux... Un conseil, donc, n'hésitez pas à les fouiller, lancer des recherches, poser des questions...

Pour rappel, *Fonds de l'archive* a créé un serveur Discord. Vous êtes tous les bienvenu.e.s pour échanger ou poser vos questions sur les archives. Ce lieu est basé sur l'entraide. N'hésitez pas à le rejoindre et à vous saisir de son potentiel.

Jérôme Rouzaire



Débuter un master archives

Septembre marquera le début d'une nouvelle année universitaire pour toute une génération d'étudiantes et étudiants. Nous leurs souhaitons une excellente rentrée et avons donné l'opportunité à l'une d'entre elles, Emma Auvray, de présenter ses attentes, ses espoirs, sa vision des archives.

Je m'appelle Emma Auvray, j'ai 21 ans et j'intègre en septembre la promotion 2021-2022 du Master Archives de l'Université d'Angers. J'ai souhaité raconter mon parcours étudiant à la revue *Fonds de l'archive* afin de partager mon expérience auprès des actuels et prochains étudiants soucieux de leur avenir et qui souhaiteraient poursuivre leurs études dans ce domaine.

Dans un premier temps, j'ai entrepris des études d'histoire à l'Université de Rouen : 3 ans de licence qui m'ont passionnés. Ce parcours archivistique ne m'était pas prédestiné dès le départ. Depuis plusieurs années, j'avais pour objectif de préparer le concours du professorat des écoles. Au bout d'un mois et demi de formation et l'expérience d'un stage, j'ai pu comprendre que cette voie professionnelle n'était pas la mienne et que les études historiques me manquaient beaucoup. Ce que cette année a pu m'enseigner et que je souhaite partager, c'est qu'il faut avant tout s'écouter et s'entourer de personnes bienveillantes, à l'écoute et qui sauront vous soutenir dans vos choix. Il est gage de maturité et de sagesse d'apprendre à se connaître et de se diriger vers la voie professionnelle qui nous correspond vraiment, même si cela prend du temps. J'encouragerais les plus indécis à effectuer des stages ou des jobs d'été dans le domaine, afin de s'imprégner du fonctionnement du monde du travail le plus tôt possible.

C'est par ce biais que j'ai pu comprendre ce qui pourrait me plaire ou non dans le métier que j'exercerai. Se professionnaliser durant ma poursuite d'études était mon premier objectif.

Durant cette année si singulière, j'ai poursuivi une première année de Master Valorisation du patrimoine, toujours à Rouen. Je fus introduite à la discipline archivistique lors d'un cours dispensé par le conservateur du patrimoine Michaël Bloche au pôle historique Grammont, l'un des trois lieux de conservation des Archives départementales de la Seine-Maritime. Un sentiment agréable s'est emparé de moi car je me suis enfin senti à ma place. Au départ, j'avais pas mal de préjugés que j'ai déconstruits par la suite, provenant de la méconnaissance du métier qui ne m'avait jamais été présenté. Ensuite, j'ai compris que je pouvais enfin être au cœur de la rédaction de l'Histoire, travailler avec des documents qui la composent et mettre à profit mes propres compétences.

.../

.../

Par ailleurs, j'effectue en ce moment même un stage très complet de 5 mois dans cette institution, où je travaille sur un fonds complémentaire de la justice de paix de Pavilly, entre rédaction d'instruments de recherche et classement physique.

C'est une expérience riche et profitable pour moi, qui a pavé le chemin pour ma candidature au Master Archives de l'Université d'Angers qui me fut vivement recommandée de par sa solide réputation, son enseignement forgé par des années d'expérience et l'intégration des étudiants dans un univers professionnel de qualité.

Ma candidature fut ainsi retenue au cours du mois de juin 2021 pour la première année. Il n'est pas rare que les étudiants rouennais migrent pour se spécialiser à Angers. Mon Master actuel ne correspondait pas fondamentalement à mes enjeux professionnels, les cours d'archives n'étant qu'introductifs et pas reconduits par la suite. Il m'a été proposé de poursuivre directement en deuxième année mais j'ai fait le choix luxueux de prendre une année de plus pour perfectionner mes acquis archivistiques et emmagasiner le plus d'expériences professionnelles possible, malgré mes réticences psychorigides au fait de « perdre une année ».

J'éprouve actuellement encore un besoin d'expérimenter car je suis consciente que l'offre d'emploi en archives aujourd'hui concerne plutôt les archives contemporaines, tandis que j'ai pu travailler à ce jour sur des fonds de série moderne ou ancienne.

Emma Auvray
Étudiante en Master 1 Archives
à l'Université d'Angers.

Avant de retrouver l'article sur le récit de la création de l'association du master 2 archives de Dijon (voir page 7), nous vous proposons ici de trouver leurs contacts.
Ils vous accueillerons avec grand plaisir pour tout échange.

Mail : assom2archives@gmail.com
Facebook : Association du Master 2 Archives de Dijon
Twitter : @aedad21
LinkedIn : Association du Master 2 Archives de Dijon

Le Master 2 Archives de Dijon lance son association

Créé en 2005-2006, le Master 2 professionnel « Archives des XXe et XXIe siècles européens » de l'Université de Bourgogne ne disposait pas encore d'association ou de réseau regroupant ses étudiants et ses diplômés. Si quelques initiatives avaient été mises en place comme le regroupement des mémoires des anciennes promotions, aucune structure n'avait encore été montée pour faire le lien entre les diplômés et les étudiants.

Ceci est maintenant chose faite avec la création de l'AEDAD (Association des étudiants et des diplômés en archivistique de Dijon) durant l'année universitaire 2020-2021.

Cet aboutissement est le fruit de la volonté de plusieurs étudiants de la promotion 2020-2021 qui se réunissent régulièrement afin de jeter les bases de cette association. Une fois l'AEDAD officiellement créée, une première réunion ouverte à tous eut lieu en juin 2021 aux Archives départementales de la Côte-d'Or, situées à Dijon. Organisée à la fois en présentiel et distanciel, elle a permis de rassembler le bureau de l'association (composé d'étudiants de la promotion 2020-2021), des étudiants et des diplômés du Master ainsi qu'un de ses intervenants.

Au cours de ces échanges, le bureau a d'abord retracé la création de l'AEDAD avant de présenter les objectifs de l'association. La parole a ensuite été laissée aux anciens de la formation et à l'intervenant afin de connaître leurs attentes et leurs conseils pour cette nouvelle association.

Encore en phase de lancement, elle sera pleinement fonctionnelle à compter de septembre 2021 afin de coïncider avec la rentrée de la promotion 2021-2022 du Master 2 Archives.

En effet, l'objectif premier de l'AEDAD est d'aider les étudiants du Master en leur mettant à disposition les mémoires de leurs prédécesseurs volontaires, ainsi qu'en leur proposant, grâce au réseau de l'association, des pistes pour trouver leur stage. Celui-ci est nécessaire à l'obtention du diplôme et, puisqu'il est compris entre 4 et 6 mois, il s'agit en général de la première expérience longue de l'étudiant et permet véritablement au futur archiviste de faire ses premières armes. Organisée sous forme de réseau, l'association peut également permettre aux diplômés de trouver leurs futurs collaborateurs, que cela soit dans le cadre du stage du Master 2 ou en embauchant les futurs diplômés.

Nous espérons également pouvoir organiser des journées d'étude en lien avec l'archivistique et pourquoi pas collaborer avec les associations des autres formations universitaires en archivistique ainsi qu'avec des archivistes, à l'image des Archives départementales de Côte-d'Or qui ont notamment proposé de prêter leurs locaux à l'association pour qu'elle puisse se réunir.

L'AEDAD vient de lancer son adresse mail afin de diffuser ses informations ainsi que ses comptes sur les réseaux sociaux, sur lesquels vous retrouverez toute son actualité.

Maxime Barbaut
Étudiant en Master 2 Archives à l'Université de Bourgogne et Vice-président de l'AEDAD

CARTE BLANCHE

Concernant mon expérience dans le domaine des archives, j'ai un parcours un peu particulier. Je sortais tout juste du lycée et je n'étais pas sûr de ce que je voulais faire. J'avais une idée mais j'avais peur et assez peu de moyens d'y arriver alors j'ai commencé à travailler en intérim pour des usines. J'avais besoin de faire quelque chose qui me semblait avoir plus de sens, quelque chose de plus stimulant. Lors d'une mission d'intérim, j'ai été appelé pour faire des boîtes pour les archives pendant une semaine. En quelques heures j'avais fini les quelque 2000 boîtes. Comme il me restait une semaine, l'employeur m'a formé à la pratique en m'apprenant quelques règles primordiales, certains protocoles et procédés. On s'est super bien entendu, à tel point que le soir, nous prenions toujours un petit verre tandis qu'il me parlait de ce que sont les archives. C'était plutôt nébuleux pour un jeune comme moi qui sortait à peine du lycée et n'avait pas nécessairement d'intérêt pour l'histoire. Cependant, il m'a permis de porter un regard neuf sur ce que sont vraiment que l'histoire, le patrimoine *etc*... Satisfait de ce que je fournissais comme travail, j'ai continué à travailler quelques temps avec lui. Lui venait de loin et avait des chantiers un peu partout en France, alors en fin de semaine, il arrivait qu'il prenne la route en me laissant seul dans les archives. Gérer seul à cet occasion les archives d'une commune à 18 ou 19 ans, je peux vous dire que cela vous redonne confiance en vous.

C'est une rencontre qui m'a énormément touché et beaucoup appris, pas seulement sur les archives. Grâce à mon « collaborateur » j'ai suivi ma voie pour arriver à Paris et suivre les études que je voulais suivre. On est toujours en contact après ces 2-3 ans et il arrive parfois qu'il m'appelle pour un chantier dans l'Eure. C'est déjà arrivé d'ailleurs. Lorsqu'il passe dans le département, il m'appelle pour me proposer d'être son assistant. C'est comme ça que j'ai fait quelques chantiers comme les communautés de communes ou des mairies *etc*... gagnant ainsi toujours plus de confiance et d'expérience. En septembre par exemple, je suis passé du cadre des mairies rurales de Normandie à un chantier pour le musée européen de la photographie.

Je n'ai pas de diplôme et je ne compte pas spécialement en avoir un jour. J'aimerais dire que n'importe qui peut travailler dans les archives même si je sais que cela ferait polémique. Je conclurais simplement en écrivant que même la plus insignifiante des rencontres autour d'une boîte d'archives peut ouvrir un chemin sur l'avenir.

Sami Jrad
Étudiant en Master Théâtre à l'Université Paris 8

NOUS CONTACTER

fondsdelarchive@gmail.com

@FondsArchive

Responsable de la publication :
Jérôme Rouzaire
Relecture et mise en page :
Mia Viel
Conception des bandeaux :
Julie-Anne Kervella
Conception graphique de la revue :
Quentin Hiegel

Cette revue est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.